

بعض العباسيين وغاب عنه مدّة ثم اتاه فسأله عن معيبيه
 فاخبره انه قصد خصيبا وذكر له ما اعطاه خصيب وكان
 عطاءً جزيلاً فغضب للخليفة وامر بسمل عيني خصيب
 وإخراجه من مصر الى بغداد وان يطرح في اسواقها فلما ورد
 الامر بالقبض عليه حيل بينه وبين دخول منزله وكانت بيده
 ياقوتة عظيمة الشان فخبأها عنده وخاطبها في ثوب له ليلاً
 وسملت عيناه وطرح في اسواق بغداد فرّبه بعض الشعراء
 فقال له يا خصيب اني كنت قصدتك من بغداد الى مصر
 مادحا لك بقصيدة فوافقت انصرافك عنها واحب ان
 تسمعها فقال كيف بسماعها وانا على ما تراه فقال اما قصدي

celui-ci resta quelque temps absent de sa cour. Lorsqu'il se
 présenta de nouveau devant le khalife, le monarque l'inter-
 rogea touchant son absence. Cet homme l'informa qu'il était
 allé trouver Khacîb, et lui apprit le don qu'il en avait reçu.
 (C'était un présent considérable.)

Le khalife se mit en colère; il ordonna de crever les yeux
 à Khacîb, de le chasser de l'Égypte, de le ramener à Bag-
 dad et de le jeter au milieu des places de cette ville. Quand
 l'ordre de se saisir de Khacîb arriva en Égypte, on lui inter-
 dit d'entrer dans sa maison. Il avait au doigt une pierre
 précieuse d'une valeur considérable; il parvint à la cacher
 et la cousit durant la nuit dans son vêtement. Cependant
 on le priva de la vue, et on le jeta sur le pavé de Bagdad.
 Un poète vint à passer près de lui et lui dit : « Ô Khacîb,
 je m'étais dirigé vers toi de Bagdad en Égypte, afin de te
 louer dans une kacîdeh; mais j'ai trouvé que tu étais parti
 de ce pays-là. Or je désire que tu entendes ma pièce de
 vers. — Comment l'écouterais-je, répondit Khacîb, dans l'état
 où tu me vois? — Mon seul but, reprit le poète, c'est que